



EXPLORER LES PAYS-BAS EN BATEAU, ET AVEC UN APPAREIL-PHOTO

Texte et photos: Christine & Siegfried Günther

EN 2017, LA SAISON DE PLAISANCE S'EST RÉPARTIE POUR NOUS SUR DEUX CROISIÈRES : D'ABORD EN MAI ET JUIN EN FRISE, PUIS DE DÉBUT AOÛT À MI-OCTOBRE DANS LES PROVINCES DE L'OUEST DES PAYS-BAS. EN 2015, NOUS AVIONS DÉJÀ NAVIGUÉ JUSQU'AU VECHT AU DÉPART DE MAASBRACHT, ET CETTE PREMIÈRE EXPÉRIENCE NOUS AVAIT CONVAINCUS D'EXPLORER LE PAYS UN PEU PLUS EN PROFONDEUR.

Après avoir sillonné la Meuse, la Moselle et la Sarre à bord de notre yacht Linssen « VAGABOND » en 2016, nous avons décidé l'année dernière de naviguer aux Pays-Bas.

La Frise était notre première destination. Nous avons déjà beaucoup entendu parler de ce secteur de navigation et lu de nombreux ouvrages consacrés à la Frise, et nous voulions maintenant nous faire notre propre impression.

Une chose est sûre, ces croisières n'étaient pas notre dernière « expérience néerlandaise ».

ALLER-RETOUR POUR DOKKUM. SUR LA MEUSE EN DIRECTION DU WAAL

Le jeudi 4 mai, nous quittons notre port d'attache Van der Laan à Maasbracht pour entreprendre notre voyage.

Pour nos étapes meusiennes, nous prenons le temps et nous donnons 3 jours pour arriver au canal de la Meuse au Waal, en parcourant Maasbracht > Venlo > Leukermeer > Linden.

Nous sommes à Linden pour la première fois. Le grand secteur dédié aux sports nautiques qui y a été nouvellement créé offre un large éventail d'activités de loisirs : voile, nautisme de vitesse, randonnée nautique...

Nous passons la nuit au port WV Kraaijenbergse Plassen, où nous mouillons à la longue jetée de transit.

DE LA MEUSE À L'IJSSEL

Nous quittons le port de Kraaijenbergse Plassen à Linden à 8h30 par temps brumeux après avoir préparé les gilets de sauvetage et repassé en revue toutes les règles de conduite en cas d'urgence.

Lorsque nous partons, le temps est sec, mais très frais avec un vent modéré de 3 Beaufort.

Même si les bateaux de fret opèrent 24 heures sur 24 toute la semaine, nous avons choisi le dimanche, espérant trouver moins de trafic sur le Rhin.

Nous abordons donc le canal de la Meuse au Waal en provenance de la Meuse et sommes surpris par le calme qui y règne. Notre plan semble-t-il a marché... Chaque jour, 600 péniches traversent la frontière germano-néerlandaise.

Après 2 heures de navigation, nous atteignons l'écluse du Waal (Rhin) près de Nimègue. À la sortie de l'écluse, seuls 100 mètres nous séparent encore du Waal. Au croisement, on peut voir à droite le bâtiment des services de navigation de Nimègue. Nous nous signalons par le canal 4 sur la VHF : « Vagabond, en provenance de la Meuse, vers l'amont sur le Waal, en direction de l'IJssel ».

On nous recommande d'attendre la péniche à charbon qui arrive vers l'amont. Les péniches navigant vers l'aval sont à environ 2 km, mais se rapprochent rapidement.

Dès que la circulation le permet, nous avançons du côté droit du fleuve où un chenal spécial pour les bateaux de plaisance est balisé par des bouées.

Dans un premier temps, nous restons de ce côté du fleuve. Sur la courbe intérieure, le courant est plus faible.

Le tronçon de 18 km entre Nimègue et l'entrée du Geldersche IJssel est relativement sinueux et le courant assez fort près de Nimègue puisqu'il atteint 8 km/h sous les ponts à notre passage. Ce courant fort et la circulation dense de la navigation professionnelle font que l'eau est très agitée.

Au prochain virage à environ 6 km, nous passons de l'autre côté où le chenal plaisancier est balisé par des bouées vertes. Le courant et la circulation s'apaisent un peu et nous avançons à environ 5 km/h.

Malgré la forte circulation, le Waal offre aussi des occasions pour profiter de la nature.

Au bout de 3 heures de navigation concentrée, nous manœuvrons pour entrer dans le canal de Pannerden après en avoir informé les services de navigation. Nous prenons immédiatement de la vitesse et naviguons à 16 km/h en direction de l'IJssel, jusqu'au port

de Giesbeek, où nous arrivons vers 15h30 à l'issue d'une étape variée et intéressante.

SUR L'IJSSEL VERS ZWOLLE

Cette étape va nous conduire sur l'IJssel de Giesbeek à Zwolle.

Après le tronçon sur le Waal, nous nous attardons 2 jours à Giesbeek. La zone de loisirs Rhederlaag compte plusieurs grands ports qui offrent tous les services. Nous optons pour le port MV Giesbeek, qui dispose aussi d'un restaurant. Nous en profitons pour remplir notre réservoir de carburant.

Depuis le port, on peut facilement rejoindre la petite ville de Doesburg en 30 minutes à vélo. Par ce beau temps, nous apprécions la balade malgré le vent.

Cette excursion vaut la peine d'être faite. Nous profitons également de l'occasion pour visiter le port piétonnier. Il est encore relativement vide, trois bateaux y sont amarrés aujourd'hui.

Le tronçon sur l'IJssel nous conduit au travers d'un paysage charmant. Toutefois, sur le fleuve très sinueux et assez fréquenté, il faut faire preuve d'une vigilance constante. AIS nous permet de détecter précocement les bateaux en approche. Parfois, des bateaux professionnels s'adressent directement à nous pour éviter les dangers.

Au bout de 30 km et 2h30 de navigation, nous approchons de Zutphen et son port situé dans Vispoortgracht, qui borde le centre de la ville.

Comme nous l'avons appris en nous documentant et par nos amis, il faut être prudent pour entrer dans ce port. Ainsi prévenus, nous passons d'abord l'entrée du port et faisons demi-tour en aval du fleuve pour pénétrer dans le port à contre-courant, vers l'amont. Cette entrée nous rappelle le port de Neumagen-Drohn sur la Moselle.





En outre, mieux vaut attendre le retour au calme des eaux du fleuve après l'éventuel passage d'un bateau. Dans le port, on nous propose tout de suite un mouillage pour les plus de 10 mètres. Situé côté nord, c'est un bon emplacement au calme, mais il est à l'ombre le matin et le soir, ce qui est dommage au vu des températures actuelles.

L'ambiance du port est très agréable. Le capitaine du port est présent toute la journée de 9h00 à 18h00. Selon ses dires, ce sont jusqu'à 40 bateaux de passage par jour qui y mouillent en été. Les bateaux doivent être très serrés. Un nouveau port est en cours d'aménagement en aval.

Une visite de la ville hanséatique bien conservée vaut le détour. Nous restons également 2 jours ici.

Notre croisière se poursuit vers Deventer et jusqu'au port de Veessen.

À notre arrivée, nous constatons qu'il y a des travaux d'extension et que le port n'est pas accessible. Nous décidons alors de poursuivre jusqu'à Hattem, près de Zwolle, que nous atteignons au bout de 4h30 de navigation.

Dès que nous mouillons dans la Marina IJsseldelta, nous sommes impressionnés par cette installation magnifique et bien entretenue. De là, on peut se rendre directement dans la ville de Zwolle en 10 minutes par le bus (ligne 203). Il circule toutes les 30 minutes depuis le port de plaisance (arrêt Hattem Centrum). On peut aussi rejoindre la ville à vélo, en empruntant un bac proche.

Des amis nous ont recommandé d'éviter le port piétonnier de Zwolle. C'est sans doute une question de goût. On est certainement plus au calme et en sécurité dans un port situé en-dehors d'une grande ville. Lors de notre visite de Zwolle, nous passons par ce port piétonnier qui nous fait bonne impression.

Pour aller en ville, nous avons cette fois privilégié le bus. Zwolle est une ville commerçante d'importance. Bien qu'elle soit joliment située et conserve de nom-

breux bâtiments anciens, il lui manque le charme de Hattem ou Zutphen.

Nous terminons cette escale par une visite « historique » dans le centre de Hattem.

DE L'OVERIJSSSEL À LA FRISE

Nous parcourons ce tronçon en 6 étapes. Il va de soi qu'on peut le faire plus rapidement. Nous nous autorisons un petit détour par Meppel. Au total, il y a près de 120 km de l'Overijssel à la Frise.

Dans le détail :

- Hattem > Zwartsluis : 2,6h
- Zwartsluis > Meppel : 1,3h (et retour à Zwartsluis)
- Zwartsluis > Vollenhove : 2,9h
- Vollenhove > Steenwijk : 3,9h
- Steenwijk > Echtenerbrug : 4,5h
- Echtenerbrug > Sneek : 4,1h

Mise à part Blokzijl, les communes qui jalonnent notre itinéraire ne retiennent pas particulièrement l'attention. Meppel et Sneek méritent elles d'être visitées.

Les ports sont tous bien équipés. Entre Zwartsluis et Vollenhove, on navigue sur le lac Zwarte meer où l'on peut pleinement profiter de la nature. Il faut donc penser à avoir ses jumelles à portée de main. De là, on rejoint Beulaker Wijde. Tous ces lacs sont peu profonds, ce qui ne pose pas de problème à condition de respecter les chenaux balisés.

À partir d'Echtenerbrug, le tourisme nautique explose, il n'y a plus que du sport nautique. Cependant, l'agriculture conserve sa place et la nature environnante est intacte.

Au départ d'Echtenerbrug, nous naviguons vers le lac Tjeukemeer, en direction de Sloten. Nous poursuivons vers Sneek en passant par Woudsend. Dans les communes, les plaisanciers doivent s'acquitter d'un droit de passage de 2 euros environ pour passer un pont



mobile. C'est parfois un peu plus cher, lorsque le pontier doit manœuvrer plusieurs ponts.

VOYAGE EN FRISE

En Frise également, nous n'utilisons pas que le bateau comme moyen de transport, mais aussi le train, le bus et le vélo. Nous faisons ainsi des petits détours par Lemmer, Lauwersoog et Bolsward.

Avec le bateau, notre croisière de 270 km compte 7 étapes, de Sneek à Stavoren.

Sneek > bus pour Lemmer

> Grou : 4,2h

> Dokkum : 5,2h > bus pour Lauwersoog

> Leeuwarden : 3,6h

> Grou : 5,3h

> Lemmer : 4,2h

> Akkrum : 4,5h

> Sneek 3,1h

> Stavoren 3,7h > train et bus pour Bolsward

La croisière nous conduit sur des canaux, fleuves et lacs. Nous remarquons la cohabitation harmonieuse entre nature et industrie, ville et campagne, hommes et nature, navigation de plaisance et navigation professionnelle.

Bien que nous ne soyons pas encore en haute-saison, le nombre de bateaux est étonnamment élevé. Qu'est-ce que cela doit être ici en plein été ! L'offre en matière d'emplacements fait craindre le pire.... Dans les hauts-lieux de loisirs, comme Grou par exemple, on peut d'ores et déjà se sentir à l'étroit. Sur les lacs, les voiliers prennent le dessus, surtout le week-end.

Précisons que les infrastructures sont, d'une manière générale, à la fois en bon état et bien équipées. Même les emplacements simples en pleine nature (appelés « Marrekrite ») sont soignés et bien entretenus.

Au bout de 2 semaines passées en Frise, les paysages nous inspirent un sentiment ambivalent : d'un côté tout est très harmonieux, soigné, paisible, mais de



l'autre côté, tout est uniforme. En d'autres termes, ces paysages sont un peu ennuyeux. Si l'on recherche toutefois un secteur de plaisance, on est ici à la bonne adresse.

Par contre, la Frise nous a séduits pour ses petites villes, comme Dokkum et Akkrum.....

Lemmer, Sneek et Grou sont très « touristiques » et baignent dans une ambiance de vacances.

Leeuwarden, la capitale de la province de Frise, convainc par ses beaux emplacements directement adjacents au parc. Notre circuit frison qui s'achève à Stavoren constitue la rampe de lancement pour traverser l'IJsselmeer.

SUR L'IJSSELMEER

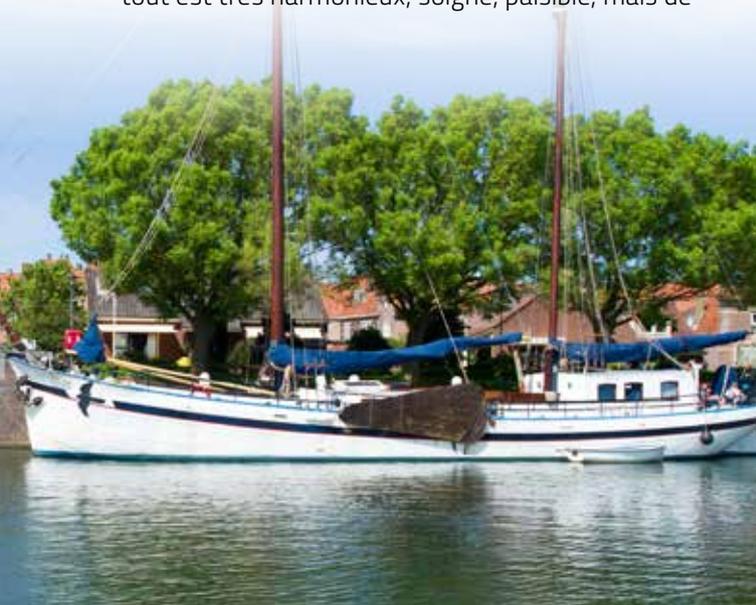
Forts de notre expérience au lac Tjeukemeer (vent fort avec ensuite des eaux très agitées / 5-6 Beaufort), nous patientons 2 jours à Stavoren jusqu'à ce que l'IJsselmeer, ou lac de l'IJssel, se calme.

Le service météo promet une amélioration pour les 3 à 4 prochains jours. Ainsi, nous décidons de déplacer notre bateau dans le « Buitenhaven » (port extérieur) afin de pouvoir démarrer tôt le lendemain matin. Nous empruntons l'écluse vers 13h avec un autre yacht à moteur qui se prépare à la traversée. Après une brève conversation avec l'autre équipage, nous décidons de modifier notre plan et de le suivre... Dans un premier temps, nous restons dans le chenal balisé. Dès que nous le quittons, nous mettons le cap sur le sud (180°).

Le vent du nord de force 2-3 Beaufort souffle, le soleil brille, ce sont les conditions idéales pour une première traversée.

Au bout de près de 3 heures, nous arrivons à Enkhuisen. Depuis le lac, la vue sur la ville est magnifique.

Quand on se promène à Enkhuisen, on peut très bien imaginer l'ancienne prospérité de cette ville de marchands. La ville nous plaît beaucoup. Elle mérite en



tout cas une visite. Le lendemain, nous repassons dans ses ruelles avant de partir en direction de Hoorn. Mais avant, il faut pénétrer sur le lac de Marken en empruntant le Naviduct (double-écluse pour les bateaux de plaisance). Notre croisière vers Hoorn se poursuit le long des berges, en direction du phare, puis jusqu'à la balise FL5, où nous mettons le cap sur le port (296°).

Là encore, l'entrée est impressionnante.

Nous mouillons dans le vieux port de la ville, « the place to be ».

Hoorn ou Enkhuizen, laquelle de ces deux villes est la plus belle ? Elles nous plaisent toutes les deux, chacune à sa manière.

Le lendemain matin, nous repartons en direction d'Edam. Comme la visibilité s'est détériorée, nous optons pour la voie directe en ligne droite (175°), ce qui s'avère rapidement être une erreur. Dans cette partie de l'IJsselmeer, il y a beaucoup de plantes aquatiques qui rapidement viennent bloquer la vis. Plusieurs fois, la vitesse diminue fortement, et nous essayons de nous libérer en avançant et reculant. Cette solution marche en partie et nous atteignons finalement le petit canal à Edam où nous mouillons sur le quai devant l'écluse.

Malgré la mauvaise qualité de l'eau, une inspection de vis s'impose. Elle s'avère nécessaire. Après plusieurs plongées, la vis et l'arbre sont à nouveau propres.

Suite à cette expérience, nous décidons de poursuivre notre route par les canaux en direction d'Amsterdam. Lorsque nous partons le lendemain, notre tentative échoue après la première écluse. Le pontier nous apprend en effet qu'un pont ferroviaire restera fermé tout le week-end en raison de travaux. Sous une pluie diluvienne et en raison de l'alerte tempête pour les jours suivants, nous décidons de partir immédiatement pour Muiden afin de quitter l'IJsselmeer.

Malgré un temps variable, les conditions sont correctes. Nous naviguons assez loin des berges pour éviter les plantes aquatiques. Nous contournons l'île de Marken en direction du sud. Nous passons les ports très touristiques de Volendam et Monnickendam que nous avons parcourus à vélo. Nous suivons le chenal balisé et, au bout de presque 4 heures de navigation, nous mouillons au port de l'association royale de voile et d'aviron. Une fois l'inscription effectuée, le capitaine du port hisse le drapeau français.

Stavoren > Enkhuizen : 2,8h / 22 km

Enkhuizen > Hoorn : 2,6h / 24 km

Hoorn > Edam : 1,9h / 15 km

Edam > Muiden : 3,7h / 29 km

SPECTACLE SUR LE VECHT

Nous quittons Muiden par le Vecht en direction de Maarssen, où nous empruntons le canal d'Amsterdam au Rhin. Nous faisons une halte à Loenen. Le dimanche de la Pentecôte s'y déroule un spectacle particulier.

Comme un chas d'aiguille, l'écluse forme avec le pont un goulot d'étranglement qu'il faut passer pour rejoindre les lacs Loosdrecht Plassen ou, dans l'autre sens, le Vecht.

L'écluse est remplie à ras bord toute la journée, puis il faut passer en caisse. De nombreux curieux s'installent confortablement le long de l'écluse pour observer ce spectacle.

DU VECHT À LA HOLLANDS DIEP

Après ces journées passées sur le lac de l'IJssel, nous prenons notre temps pour le trajet du Vecht à la Hollands Diep. Le temps reste instable et la tempête annoncée tient ses promesses.

Pour continuer sans prendre de risques, nous attendons que la situation s'améliore pendant 2 jours à la jetée piétonnière rénovée de Breukelen.

Nous sommes sur le Vecht pour la deuxième fois (nous y étions déjà en 2015).

- Muiden > Loenen : 3,6h / 23 km
- Loenen > Breukelen > Maarssen : 1h / 8 km
- Maarssen > Schoonhoven : 5,1h / 36 km (courant sur le Lek : 1-2 km/h)
- Schoonhoven > Streefkerk : 1h / 8 km
- Streefkerk > Dordrecht : 2,1h / 19 km (courant sur le Lek + 2km/h, Noord : - 3km, Vieille Meuse : - 3km/h)
- Dordrecht > Strijensas : 1,8h / 15 km

Malgré une forte pluie, nous apprécions la navigation sur le Lek. C'est notre première fois sur ce fleuve.

Il est déjà bien large à cet endroit. Le trafic de bateaux de fret n'est pas aussi important que sur le Rhin et le courant est modéré.

Il faut toutefois être prudent lorsque l'on s'engage dans le Noord en direction de Dordrecht. Là se croisent péniches, bacs, pousseurs en direction et en provenance de Rotterdam.

À Dordrecht, nous mouillons dans le « nouveau port » à une température estivale. L'entrée n'est possible que pendant 10 minutes toutes les demi-heures. Nous arrivons exactement au bon moment, à 10h30. Après nous être signalés par le canal 74 sur la VHF, nous



voyons le pont s'ouvrir pour nous laisser entrer. Nous profitons du beau temps pour entreprendre une grande visite de la ville : sur les nombreux ports et le long des rives de la Vieille Meuse et de la Merwede, en passant par le marché hebdomadaire. Le lieu et le moment sont parfaits pour acheter des filets de hareng typiques...

DANS LE BIESBOSCH

Nous quittons la Bergsche Maas à proximité de Drimmelen et pénétrons sur les eaux du parc national De Biesbosch. Au bout de 1 km, nous trouvons un amarrage pour environ 8 bateaux. Nous utilisons l'accès à terre pour une promenade prolongée au milieu de la nature préservée qui a des allures de jungle. Nous repérons bien notre chemin pour le retour... L'ambiance du soir est merveilleuse. Installés sur le pont arrière, nous profitons de la nature environnante. Le lendemain matin, nous repartons en direction de Heusden où nous retrouvons l'environnement familier de la Meuse qui nous plaît de plus en plus.

Au bout de 6 semaines, nous mouillons à nouveau à Maasbracht, à la marina Van der Laan Yachting, après avoir parcouru sans aucun problème 1 074 km en 138 heures. Ce périple nous a familiarisés davantage avec les Pays-Bas que nous avons appris à apprécier encore plus. Comme toujours, la croisière nous a permis de vivre beaucoup de nouvelles « expériences » : sur le plan paysager, technique, culturel ... Si la France est pour nous le pays des écluses et paysages, les

Pays-Bas sont celui des ponts et des villes. Petit conseil utile : La découverte de la Frise devrait absolument se faire en tout début de saison. Depuis que nous avons échangé il y a 5 ans notre Volkswagen Combi contre un New Classic Sturdy 36 AC, nous parcourons l'Europe au fil de l'eau, avec de nouvelles perspectives. Les croisières en bateau nous offrent de nombreuses possibilités de nouer des contacts de qualité, mais aussi de faire de magnifiques photos.

Vous trouverez ici Plus et Actualités : vagabond4you.com

